



Janvier 2021

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 184

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Esclave du monde virtuel ou Esclave de Jésus-Christ ?

Le mot de l'aumônier

Le saint Esclavage est plus actuel que jamais ! Montfort rappelle la grande vérité suivante : « Avant le baptême, nous étions esclaves du diable ; le baptême nous a rendus esclaves de Jésus-Christ : ou il faut que les chrétiens soient esclaves du diable, ou esclaves de Jésus-Christ »¹. Et à ceux qui seraient tentés de croire qu'il est possible d'être à la fois un peu « ami de Jésus-Christ » et un peu « ami du monde », il précise, dans son commentaire du Protévangile, que « les esclaves de Satan, [et] les amis du monde [...] c'est la même chose »².

L'esclavage du monde est un mal presque universel. Les gens du monde sont esclaves de multiples façons. Nous ne parlons pas de l'esclavage du qu'en-dira-t-on et de la mode, de la cigarette et de la drogue. Ces esclavages-là sont grossiers et vulgaires et ils en cachent beaucoup d'autres.

Il y a **l'esclavage de la réussite**. C'est celui qui alimente la concupiscence de l'esprit, c'est-à-dire l'orgueil. Généralement, il mène au burn-out...

Il y a **l'esclavage de l'argent**. C'est celui qui alimente la concupiscence des yeux. L'Écriture sainte nous dit que « ceux qui veulent s'enrichir, quoique par de bonnes voies, font faire naufrage à leur foi »³. Signalons d'ailleurs que tous les citoyens sont aujourd'hui plus ou moins réduits en esclavage par l'État, qui les épuise par les taxes et les impôts...

Il y a **l'esclavage du vice**. C'est celui qui alimente la concupiscence de la chair. C'est l'esclavage de l'impureté. Il mène à l'aveuglement de l'esprit, à l'endurcissement du cœur et aux péchés très graves contre la procréation et aux péchés contre-nature. Ultimement, il mène même au suicide.

Il y a **l'esclavage de la technologie**. La fièvre d'être toujours à la pointe du progrès, au détriment du savoir-faire humain qui disparaît petit à petit.

Enfin, il y a **l'esclavage d'Internet**. On est connecté sur le Web, mais on est déconnecté du réel. C'est un esclavage chronophage. Il dévore le temps précieux que Dieu nous a donné pour faire notre salut, accomplir nos devoirs religieux (prières, orai-

sons, chapelets, messes, etc.), et remplir notre devoir d'état. Il dévore même le temps que nous devrions accorder légitimement à notre vie humaine : temps de travail, de détente, de repos et de sommeil. Il va jusqu'à corrompre et détruire la vie naturelle.

Le Web est un 6^e continent, plus vaste que le monde, dans lequel on peut voyager gratuitement et sans aucun effort. C'est un continent inhumain, mais qui est le lieu de prédilection de Satan. Là, Satan tient les engagements de sa promesse : « Vous serez comme des dieux ». Tout à portée de la main : sur Internet, le monde est à nos pieds.

Le Web, c'est le monde. Monde de la facilité, où il n'y a plus aucun effort ; c'est le monde de l'illusion où tout est virtuel ; c'est le monde où tout est accessible, où il n'y a plus de distance. Monde où tout est permis : c'est le monde de la liberté de l'erreur et de la liberté du vice. Le Web, c'est le péché à portée de mains : l'impureté en 5G, en secret, à haut débit et en un clic. Le Web, c'est un lieu de perdition. Satan est le Prince de ce monde et il est aussi le Prince du monde virtuel que le Web. Et on peut appliquer à Internet ce que le Père de Montfort dit du monde : « Les esclaves de Satan, [et] les amis du monde [...] c'est la même chose ». Car les amis du monde virtuel finissent par être les esclaves de Satan.

Nous ne nions pas l'aspect pratique d'Internet. Mais cet instrument *hyper puissant* réclame, normalement, d'être *hyper vertueux*. Or, la moyenne des catholiques ne le sont pas. Surtout chez les jeunes. C'est pourquoi les vrais disciples de Jésus et de Marie « paraissent quelquefois au-dehors dans le monde - ajoutons : virtuel - ; mais c'est par obéissance à la volonté de Dieu et à celle de leur chère Mère, pour remplir les devoirs de leur état »⁴.

Le remède à tous ces esclavages, c'est le saint Esclavage de Jésus et de Marie. C'est cet esclavage qui rend les enfants de Dieu, libres de la liberté des enfants de Dieu : « Heureux ceux qui sont les fidèles esclaves de la Reine du Ciel, car ils jouiront de la véritable liberté : Tibi servire libertas »⁵. ✠

Abbé Guy Castelain+

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge [VD], n° 73.² VD 54.³ Règle de la pauvreté volontaire, Œuvres complètes, Le Seuil, 1966, p. 1696.⁴ VD 197.⁵ Sainte Cécile à la Mère Agnès de Langeac. VD 170.



Les impies ont sonné l'alarme !

Montfort : « Voyez-Vous, Seigneur, Dieu des armées, les capitaines qui forment les compagnies complètes, les potentats qui font des armées nombreuses, les navigateurs qui forment des flottes entières, les marchands qui s'assemblent en grand nombre dans les marchés et les foires ? Que de larrons, d'impies, d'ivrognes et de libertins s'unissent en foule contre Vous tous les jours et si facilement et si promptement : une fumée d'honneur, un intérêt de néant et un chétif plaisir de bête réunit en un instant les voleurs, ramasse les soldats, joint les bataillons, assemble les marchands, remplit les maisons et les marchés et couvre la terre et la mer d'une multitude innombrable de réprouvés qui, quoique tous divisés les uns d'avec les autres, ou par l'éloignement des liens, ou par la différence des humeurs, ou par leur propre intérêt, s'unissent cependant tous ensemble jusqu'à la mort pour Vous faire la guerre sous l'étendard et la conduite du démon ».

« Et Vous, grand Dieu, quasi personne ne prendra votre parti en main ? Quasi aucun soldat ne se rangera sous vos étendards ? Quasi aucun saint Michel ne s'écriera du milieu de ses frères en zélant votre gloire : Quis ut Deus ? Que tous ceux qui sont les amis de Jésus et Marie viennent et se joignent à nous. Vis unita fit fortior (l'union fait la force), afin que nous fassions sous l'étendard de la Croix une armée bien rangée en bataille et bien réglée pour attaquer de concert les ennemis de Dieu qui ont déjà sonné l'alarme : "Seigneur, levez-Vous ! Pourquoi semblez-Vous dormir ?" (Ps XLIII, 23). Levez-Vous pour défendre votre gloire et sauver vos âmes ! » (Prière embrasée, n^{os} 27-30).

Dans un discours au Panthéon, le 4 septembre 2020, à l'occasion du 150^e anniversaire de la proclamation de la République, le Président de la République affirmait que « La liberté dans notre République est un bloc. (...) C'est la liberté de conscience, et en particulier la laïcité, ce régime unique au monde qui garantit la liberté de croire ou de ne pas croire, mais qui n'est pas séparable d'une liberté d'expression allant jusqu'au droit au blasphème. (...) C'est défendre le droit de faire rire, la liberté de railler, de moquer, de caricaturer, dont Voltaire soutenait qu'elle était la source de toutes les autres ».

Dans l'encyclique *Quas primas*, du 11 décembre 1925, sur le Christ-Roi, le pape Pie XI dénonçait déjà « La peste du laïcisme » qui « infecte nos sociétés ». Voilà la véritable pandémie...

Le *Traité* de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

1. Mois préparatoire (227-230)

Les 12 jours : se vider de l'esprit du monde (227)

Le bienheureux a parlé, dans un autre livre qui ne nous est pas parvenu, du monde, de son esprit et des moyens de s'en vider. Il ne revient pas sur ce sujet, et se contente de dire brièvement : « *L'esprit du monde est contraire à celui de Jésus-Christ* ». On comprend qu'il soit nécessaire de s'en vider.

S'il s'agissait de le définir, le « monde » est constitué par l'ensemble de ceux qui professent une doctrine, admettent des principes, préconisent des méthodes, pratiquent un genre de vie absolument opposés à ceux de l'Évangile. Les mondains « *ont une doctrine aussi contraire que les ténèbres à celle de la Sagesse incarnée (Jésus-Christ), que les ténèbres à la lumière, et la mort à la vie* ».

Pour arriver à commettre eux-mêmes le péché ou porter les autres à le commettre, « *ils le traitent ou de vertu, ou d'honnêteté, ou de chose indifférente et de peu de conséquence* ». Par ailleurs, le monde exerce sa tyrannie sur les âmes par le moyen des trois concupiscences : la concupiscence des yeux ou désir de la terre ; la concupiscence de la chair ou désir des plaisirs sensuels, et l'orgueil de la vie ou désir de la gloire humaine.

Avoir l'esprit du monde, c'est donc se laisser guider par ses fausses maximes, croire que le mal n'est plus le mal, que Dieu n'a pas le droit de le défendre (c.a.d. de l'interdire), qu'on peut le commettre impunément, quitte à aller s'en confesser ensuite, pour apaiser les susceptibilités divines. Encore aura-t-on soin pour cela de choisir le confesseur « *le moins scrupuleux (ainsi nomme-t-on les confesseurs relâchés qui ne font pas leur devoir), afin d'avoir de lui à bon marché, la paix dans une vie molle et efféminée* » (cf. *l'Amour de la Sagesse éternelle*, n^o 81).

Pour se vider de l'esprit du monde, il est nécessaire de se remplir de l'esprit de Jésus-Christ. Car, dans la vie morale, le vide n'existe pas. On ne se vide que de ce que l'on remplace.

Une bonne méthode pour savoir si l'on est animé par l'esprit de Jésus-Christ est de mettre à profit l'avertissement évangélique : « *Tout arbre bon doit porter de bons fruits et tout arbre mauvais porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits* ». Nous examinerons donc quels fruits se trouvent dans notre âme et nous saurons par là-même de quel esprit elle est animée.

Or, saint Paul, dans son Épître aux Galates, énumère douze fruits du Saint-Esprit (un pour chacun des jours de cette période de 12 jours). Ce sont : l'amour de Dieu, la joie, la paix, la patience dans les adversités, la bénignité et la bonté, dans lesquels se manifeste notre charité envers le prochain, la longanimité, ou la ferme attente des biens que Dieu a promis, la douceur, la foi, la modestie, la continence, entendue dans le sens de modération des désirs désordonnés. Si ceux-ci se portent sur les biens de ce monde, nous aurons l'esprit de pauvreté ; s'ils se portent sur les plaisirs des sens, nous aurons la chasteté.

Cultiver ces fruits dans nos âmes, pour qu'ils remplissent tout l'espace et ne permettent pas à l'arbre de mort (qu'il n'est pas en notre pouvoir de déraciner) de développer ses fruits pernicieux. Se remplir ainsi de l'esprit de Jésus-Christ pour se vider de l'esprit du monde. Ce n'est pas l'esprit du monde qui, en partant, appellera l'esprit de Jésus-Christ pour lui succéder. C'est l'esprit de Jésus-Christ, qui, en venant prendre possession de son domaine, en chassera tous les maraudeurs.

Pour « *marialiser* » cette période, il faut considérer chaque fruit réalisé à sa perfection en Marie, puis voir le fruit contraire pleinement épanoui dans le monde, depuis la haine de Dieu jusqu'à l'impureté sous toutes ses formes ; enfin, s'examiner soi-même pour tirer la conclusion.

Il n'y a pas de prières spéciales indiquées pour cette période ; on pourra réciter comme pour les autres périodes le *Veni Creator*, les *Litanies du Saint-Esprit* et l'*Ave Maris stella*.

Normalement ces 12 jours doivent se terminer par l'acte préliminaire d'élection de la divine Sagesse. On pourra relire le chapitre VII de *l'Amour de la Sagesse éternelle* (ASE), sur *l'Élection de la vraie Sagesse*, qui se termine sur ces paroles : « *Demeurons-en donc à Jésus-Christ, la Sagesse éternelle et incarnée, hors duquel il n'y a qu'égarement, que mensonge et que mort : Ego sum via, veritas et vita* (« *Je suis la voie, la vérité, la vie* », Jn XIV, 6).

À suivre...

Un camp de concentration mental indolore ?



En 1961, dans une conférence intitulée *Approche pharmacologique à l'étude de l'esprit*, Aldous Huxley fit allusion à la possibilité de créer « *une sorte de camp de concentration mental non douloureux pour des sociétés entières, un lavage de cerveau par des méthodes pharmacologiques. Et ceci - ajouta-t-il énigmatiquement - semble être la solution finale* » (cf. Épiphanius, pp. 373-374).

Les maîtres du monde ont décidé de réduire en esclavage la population mondiale. La crise du covid-19 a brisé toutes les structures sociales : scolaires, familiales, professionnelles, économiques et religieuses. La crise économique qui va s'en suivre va générer un nombre ingérable de chômeurs. Il sera temps d'instaurer le revenu universel d'existence qui permettra à chacun de jouir de la vie dans l'oisiveté.

Les « *exigences sanitaires* » vont conduire à l'imposition d'un vaccin ou d'une puce qui « *informatisera* » tout individu. La surveillance sera permanente et complète. L'ère du 5G permettra ce contrôle techniquement. Il faut aussi savoir que 80% des jeunes touchent à la drogue. Ce point fait partie des « *méthodes pharmacologiques* » en question.

Durant le confinement, la fréquentation d'Internet a largement augmenté et l'e-commerce a dû connaître une explosion de son chiffre d'affaires. Les mentalités de nos contemporains, branchés en permanence sur Internet, sont devenues malléables et manipulables à souhait. La pensée unique se distille de plus en plus rapidement. Les intelligences ne réfléchissent plus, et quand elles le font, elles réfléchissent sur la base de principes à la mode. La propagande mondialiste trouve ainsi une caisse de résonance admirable dans les esprits.

Depuis des années, on cherchait un levier pour mouvoir facilement les volontés. Ce levier puissant a été trouvé : c'est la crainte de la mort. En effet, dans un monde où l'homme ne croit plus à rien, pas même à l'au-delà, la mort est devenue le souverain mal. La peur de ce mal absolu est capable de faire faire n'importe quoi à l'athée moyen. Elle obnubile les esprits et empêche les gens de réfléchir.

Le grand moyen pour se protéger de tout cela, sera de demander à la Sainte Vierge de nous cacher sous son grand manteau. Pour cela, **il nous faut embrasser et vivre le saint Esclavage**. Marie aime tous ses enfants. Mais ceux qui font un acte de dévotion spécial envers Elle, Elle les aime plus et s'en occupe avec plus de sollicitude.

Des inimitiés... irréductibles, mais toutes divines !



Inimicitias ponam inter te et mulierem : « Je poserai des inimitiés entre toi et la Femme » (Gen. III, 15). C'est, remarque le bienheureux de Montfort (VD 51-54), la seule inimitié que Dieu ait faite et formée. Cette inimitié sera essentiellement **totale, irréductible et éternelle**. Elle est totale, « car non seulement Dieu a mis une inimitié, mais des inimitiés, des antipathies, des haines secrètes ». Ce pluriel emphatique : *inimicitias* est usité dans la sainte Écriture pour désigner **une chose portée à son plus haut degré, à son maximum d'intensité**. Ainsi donc posée par Dieu, cette inimitié est si ferme qu'elle est irréductible ou absolue. C'est l'opposition de l'Être et du néant, de la vérité et de l'erreur, du bien et du mal, de l'amour et de la haine. Cette inimitié est éternelle, parce que Dieu est éternel. « Cette inimitié durera et augmentera même jusqu'à la fin », dit Montfort.

La Femme et le Serpent ont chacun leur race. Entre elles, Dieu veut que se perpétue un antagonisme inaltérable. **Quelle est cette race du Serpent ?** « Ce sont, dit le bienheureux de Montfort, les enfants de Bélial, les esclaves de Satan, les amis du monde, car c'est la même chose. » En premier lieu **les enfants de Bélial**, de celui qui, dans son orgueil comme le signifie son nom, ne se soumet à aucune loi : les révoltés contre l'Église, les révolutionnaires de l'ordre naturel établi par Dieu. Viennent ensuite **les esclaves de Satan**, la foule innombrable des pécheurs séduits et asservis. Enfin **les amis du monde**. Les traits qui caractérisent les enfants de la Vierge, la race de la Femme sont tout l'opposé.

Entre les deux races, comme entre la Femme et le Serpent, l'inimitié posée par Dieu doit persister **entière, absolue, irréductible et par conséquent éternelle**. Nulle association n'est possible entre la lumière et les ténèbres, nul accord entre le Christ et Bélial (II Cor. VI, 15). Si la race du Serpent ne cesse de persécuter celle de la Femme, celle-ci doit non seulement fuir, mais haïr le mal et garder avec un soin jaloux l'intransigeance de la foi contre l'erreur. Satan est la bête cruelle, le lion rôdeur cherchant qui dévorer ; il est aussi le serpent aux ruses sans égales. Cette séparation absolue des deux races lui est insupportable. Elle est pour lui comme un stigmate révélateur de son état. **En maintenant séparées les deux lignées, Dieu sauvegarde chez ses fils bien-aimés l'intégrité de la foi et la science du bien**. Il met son peuple élu hors des atteintes de Satan.

D'après *La Vierge Marie et les Apôtres des derniers temps*, par le R.P. Antonin Lhoumeau (photo), Mame, Tours, 1919, pp. 49-55.

Les 150 motifs qui nous obligent à dire le saint Rosaire



Ce Rosaire est tiré du *Livre des Sermons*. Il résume *Le Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

Troisième mystère douloureux Le Couronnement d'épines

Nous Vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Couronnement d'épines, et nous Vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la grâce d'un grand mépris du monde. Ainsi soit-il.

Notre Père. Le Rosaire est une pratique que Dieu a autorisée d'une infinité de miracles. [Aux 10 Ave :]

1. Pour la conversion des pécheurs.
2. Pour la conversion des hérétiques.
3. Pour la guérison de toutes sortes de maladies.
4. Pour les agonisants.
5. Pour la sanctification des personnes dévotes.
6. Pour la délivrance des âmes du purgatoire.
7. Pour la réception en la confrérie.
8. Pour la procession du saint Rosaire et l'huile de la lampe du saint Rosaire.
9. Pour sa dévote récitation.
10. Pour le porter sur soi avec dévotion.

Gloire au Père... Grâces du mystère du Couronnement d'épines, descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment contraires au monde. Ainsi soit-il.

Retraites Mariales Montfortaines



- du 18 au 23 janvier 2021 (au Moulin)
- du 7 au 12 juin 2021 (au Moulin)
- du 5 au 10 juillet 2021 (au Trévoux)
- du 2 au 7 août 2021 (à Enney, en Suisse)

Pour les retraites au Moulin : ☎ 02.43.98.74.63.

Pour la retraite au Trévoux : ☎ 06.38.79.52.73.

Pour la retraite en Suisse : ☎ 0041.26.921.11.38.



❖ 2 859 membres au 25 décembre 2020.

❖ Le samedi 2 janvier 2021, la Messe sera célébrée pour les membres de la CMRC.

❖ Les reçus fiscaux pour les dons sont à demander au moment du don (ordre : C.M.R.C. – F.S.S.P.X).

❖ La Confrérie sur Internet : site *La Porte Latine*.

❖ IPNS. Responsable de publication :
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.